

Lubbock John Sir 1876. *L'homme préhistorique étudié d'après les monuments retrouvés dans les différentes parties du monde suivi d'une description comparée des mœurs des sauvages modernes.* Paris, Germer-Baillière, édition traduite sur la troisième édition anglaise par Ed. Barbier, suivie D'une conférence sur les troglodytes de la Vézère par M. P. Broca.

Ce n'est pas seulement par la présence du renne que la faune de ce temps-là dînerait de celle de nos jours ; à côté du renne, vivaient, sur notre sol encore froid, bon nombre d'espèces amies des frimats, et qui ne peuvent se maintenir dans les climats tempérés. Lorsque les conditions de la température se rapprochèrent des conditions actuelles, les individus qui, sur nos plateaux et dans nos plaines, représentaient ces espèces, durent disparaître; mais les espèces elles-mêmes ne périrent pas pour cela. Dans les régions plus froides où elles s'étaient répandues, elles trouvèrent un milieu plus favorable, et elles ont pu ainsi se perpétuer jusqu'à nos jours. Parmi ces espèces, qu'on appelle émigrées, les unes, telles que le renne, le glouton, le boeuf musqué, se sont retirées vers le nord; d'autres telles que le chamois, le bouquetin, la marmotte, n'ont pas quitté notre zone, mais ont émigré en altitude, et se sont réfugiées sur les hautes cimes des Alpes et des Pyrénées.